

Carte stéréoscopique



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Carte stéréoscopique réalisée par James G. Parks, photographe montréalais actif à la fin du 19e siècle, constituée de deux épreuves photographiques montrant l'édifice de la Royal Insurance Company à Montréal. Construit en 1861 et démoli en 1951, l'édifice est représenté ici à la fin du 19e siècle, alors qu'il abritait les bureaux des douanes. Ce bâtiment a précédé l'actuel musée Pointe-à-Callière, consacré à l'archéologie et à l'histoire de Montréal.

Numéro d'accession 2010.44

Période 4e quart du 19e siècle

Matériaux papier

Technique collé

Dimensions 8,8 x 17,6 cm

Contexte historique

La photographie stéréoscopique prend de l'importance au tournant du 20^e siècle au sein des milieux bourgeois occidentaux. Cette technique, qui peut être considérée comme l'ancêtre de la 3D, consiste à donner une impression de relief et de profondeur au cerveau humain qui observe simultanément, à l'aide d'un stéréoscope, deux photographies distinctes et côte à côte représentant une même scène. Cette impression de relief est rendue possible par la différence de perspective de chacun des deux yeux sur un même objet. Sur cette carte, on aperçoit l'édifice occupé par la Royal Insurance Company à partir du début des années 1860 et acquis par la suite par le gouvernement fédéral pour les douanes. De forme triangulaire, il est l'œuvre de l'architecte anglais John Williams Hopkins. La tour, munie d'une horloge, sert de point de repère à proximité du port, à une époque où le trafic maritime et ferroviaire était intense dans le secteur. Démoli en 1951 à la suite d'un incendie, ses fondations sont mises à jour à la suite des fouilles archéologiques qui ont précédé la construction du musée Point-à-Callière, qui occupe aujourd'hui ce site qui est également le lieu de fondation de Montréal.